

tions; his approval of the intermeddling of the said Legislative Councillors in the said Elections; the partiality with which he intervened in the Judicial proceedings connected with the said Elections, for the purpose of influencing the said proceedings in a manner favorable to the Military power, and contrary to the independence of the Judicial power; and the applause which, as Commander of the Forces, he bestowed upon the sanguinary execution of the Citizens by the Soldiery, the authors of which had not been acquitted by a Petty Jury: The interference of the armed Military force at such Elections; through which three peaceable Citizens, whose exertions were necessary to the support of their families, and who were strangers to the excitement of the Election, were shot dead in the streets:—The various faulty and partial systems which have been followed, ever since the passing of the Constitutional Act, with regard to the management of the Waste Lands in this Province, and which have rendered it impossible for the great majority of the People of the Country to settle on the said Lands:—The fraudulent and illegal manner in which, contrary to Your Majesty's Instructions, Governors, Legislative and Executive Councillors, Judges and subordinate Officers have appropriated to themselves large tracts of the said Lands:—The monopoly of an extensive portion of the said Lands in the hands of speculators residing in *England*, with which the Province is now threatened; and the alarm generally felt therein with regard to the alleged participation of Your Majesty's Government in this scheme, without its having deigned to quiet Your Majesty's faithful Subjects on this head, or to reply to the humble Address to Your Majesty, adopted by this House during the last Session:—The want of all recourse in the Courts of Law on the part of those who have just and legal claims on the Government:—The too frequent reservation of Bills, by the several Governors, for the signification of Your Majesty's pleasure, and the neglect of the Colonial Office to consider such Bills; a great number of which have never been sent back to the Province, and some of which have been returned so late that doubts may be entertained as to the validity of the sanction given to them; a circumstance which has produced irregularity and uncertainty in the Legislation of the Province, and has been felt by this House as an impediment to the re-introduction of the Bills reserved during the then preceding Session:—The neglect on the part of the Colonial Office to give any answer to certain Addresses transmitted by this House on important subjects:—The practice followed by the Administrations, of communicating in an incomplete manner, and by extracts, and frequently without giving their dates, the Despatches received from time to time, on the subjects which have engaged the attention of this House; and the too frequent references to the opinions of Your Majesty's Ministers in *England*, on the part of the Provincial Administrations, upon points which it is in their power and within their province to decide:—The unjust retention of the College at *Quebec*, which forms part of the Estates of the late Order of Jesuits, and which from a College has been transformed into a Barrack for Soldiers:—The renewal of the Lease of a considerable portion of the same Estates, by the Provincial Executive, in favor of a Member of the Legislative Council, since those Estates were returned to the Legislature, and in opposition to the prayer of this House, and to the known wishes of a great number of Your Majesty's Subjects to obtain Lands there, and to settle on them; and the refusal of the said Executive to communicate the said Lease and other information on the subject, to this House:—The obstacles unjustly opposed by an Executive, friendly to abuses and ignorance, to the establishment of Colleges

l'indépendance du pouvoir Judiciaire, et les applaudissemens par lui donnés en sa qualité de Commandant des Forces, à l'exécution sanglante du Citoyen par le Soldat, dont les auteurs n'avaient pas été acquittés par un petit Jury:—L'intervention de la Force Militaire, par quoi trois Citoyens paisibles, soutiens nécessaires de leurs familles, et étrangers à l'agitation de l'Election, ont été tués et fusillés dans la rue:—Les divers systèmes fautifs et partiels d'après lesquels on a disposé, depuis le commencement de la Constitution, des Terres vacantes en cette Province, lesquels ont mis la généralité des Habitans du Pays dans l'impossibilité de s'y établir:—L'accaparement frauduleux et contraire aux Loix, et aux Instructions de la Couronne, de grandes étendues de ces Terres par les Gouverneurs, Conseillers Législatifs et Exécutifs, Juges et Employés subordonnés:—Le monopole dans la Province est menacée à l'égard d'une partie étendue des mêmes Terres, de la part de Spéculeurs résidans en *Angleterre*; et les alarmes répandues sur la participation du Gouvernement de Votre Majesté à ce projet, sans qu'on ait daigné rassurer ses fidèles Sujets à cet égard, ni répondre à l'humble Adresse de cette Chambre à Votre Majesté, adoptée durant la dernière Session:—Le manque de recours dans les Tribunaux, pour ceux qui ont des réclamations justes et légales à exercer contre le Gouvernement:—La réserve trop fréquente de Bills par les Gouverneurs, pour la Sanction de Votre Majesté en *Angleterre*, et la négligence du Bureau Colonial, à s'occuper de ces Bills, dont un grand nombre ne sont pas revenus dans la Province, et dont quelques-uns n'en sont revenus qu'à une époque où il pouvait exister des doutes sur la validité de leur Sanction, ce qui a produit l'irrégularité et l'incertitude dans la Législation de la Province, et gêné cette Chambre dans son désir de renouveler dans les Sessions postérieures, les Bills réservés dans une Session précédente:—La négligence du Bureau Colonial, à répondre à des Adresses transmises de la part de cette Chambre sur des sujets importants:—L'usage des Gouverneurs de ne communiquer que d'une manière incomplète, par Extraits, et souvent sans date, les Dépêches reçues, de temps à autre, sur les sujets dont s'est occupée cette Chambre; et le recours trop fréquent des Administrations Provinciales, à l'opinion des Ministres de Votre Majesté en *Angleterre*, sur des points dont il est en leur pouvoir et de leur compétence de décider:—La détention injuste du Collège de *Québec*, formant partie des Biens du ci-devant Ordre des Jésuites, ravi à l'Éducation, pour y loger des Soldats:—Le Bail d'une partie considérable des mêmes Biens renouvelé par l'Exécutif Provincial, à l'an des Conseillers Législatifs, depuis leur remise à la Législature, à l'encontre de la prière de cette Chambre, et du désir connu d'un grand nombre de Sujets de Votre Majesté, d'y obtenir des Concessions pour s'y établir; le refus du dit Exécutif de communiquer à cette Chambre, les Baux y relatifs et autres renseignemens à ce sujet:—Les injustes obstacles opposés par un Exécutif ami des abus et de l'ignorance, à la fondation de Collèges dotés par des hommes vertueux et désintéressés, pour répondre aux besoins et aux désirs croissans de la population, de recevoir une éducation soignée:—Le refus de faire droit sur les Accusations portées au nom du Peuple, par cette Chambre, contre des Juges, à l'égard de malversations flagrantes, d'ignorance et de violation des Loix:—Le refus des Gouverneurs, et surtout du Gouverneur en Chef actuel, de communiquer à cette Chambre un grand nombre de renseignemens demandés de temps à autre sur les Affaires Publiques de la Province, et qu'elle a droit d'avoir:—Le refus du Gouvernement de Votre Majesté, de rembourser à la Province le montant de la dévaluation du ci-devant Receveur-Général, et sa négligence à exercer les droits de la Province, sur les biens